Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 35

Artikel: Statines : ennemies jurées du mauvais cholestérol
Autor: J.-M.R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831513

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Statines: ennemies jurées du mauvais cholestérol

Les Etats-Unis ont récemment allongé la liste des effets secondaires liés à la prise du médicament. Le bénéfice reste pourtant largement supérieur aux désagréments.

En français, l'expression consacrée serait se tirer une balle dans le pied. Mais le Professeur Vincent Mooser, chef du département des laboratoires du CHUV, est beaucoup trop diplomate pour commenter ainsi le dernier coup d'éclat de la FDA (autorité de sécurité sanitaire américaine) contre les statines, ces médicaments utilisés pour baisser la concentration dans le sang de mauvais cholestérol.

D'autant que ce médecin – formé parmi les meilleurs de sa spécialité, notamment à Dallas – a travaillé dix ans pour l'industrie pharmaceutique au pays de l'Oncle Sam. Il n'en demeure pas moins que cet expert tient aujourd'hui à rappeler fermement une évidence: en matière de prévention contre l'artériosclérose et ses conséquences, en particulier l'infarctus du myocarde, les statines demeurent un outil qui a largement fait ses preuves. Quoi qu'on en dise, les bénéfices apportés par ces molécules dépassent de très loin les risques, en particulier dans ce qu'on appelle la prévention secondaire, chez des personnes qui ont déjà eu un problème cardiaque. «C'est primordial de le souligner, alors que les Suisses ont déjà une tendance à sous-utiliser ces médicaments nés dans les années 1980 dans ce type de prévention. En fait, nous avons une population parmi les plus réticentes d'Europe, bien que nous vivions dans un des pays le plus riches.»

Qu'est-ce qui dérange à tort une partie de la population? La FDA a soulevé récemment un point sensible portant sur une légère augmentation du risque de diabète chez des patients sous traitement de statines. «Mais il est minime, le taux de sucre dans le sang monte de quelques pour-cent; il est absurde de vouloir effrayer les gens avec cette question, alors même que les diabétiques demeurent ceux qui bénéficient le plus des statines pour éviter un "encrassage de la tuyauterie" et prévenir les maladies cardiovasculaires», note le Pr Vincent Mooser. En clair, le rapport bénéfices/inconvénients pour cette catégorie est encore supérieur à celui des non-diabétiques.

D'ailleurs même la FDA conclut ses travaux en soulignant que «l'avantage des statines reste largement supérieur aux inconvénients». Mais, comme souvent, beaucoup de gens ne retiennent que l'information portant sur les effets secondaires.

Dépistage dès l'âge de 20 ans

Les autres effets indésirables sont connus et généralement bénins: douleurs musculaires chez environ 15% des patients, ou encore problèmes hépatiques chez un tout un petit nombre. Des soucis qui disparaissent généralement en cas d'arrêt du traitement, mais qui rendent nécessaire le suivi par un médecin pour tout un chacun. A noter qu'en cas d'intolérance avérée, d'autres molécules existent désormais sur le marché.

Lié à une mauvaise alimentation, à l'obésité, au manque d'activités physiques ou très rarement d'origine génétique (on parle d'hypercholestérolémie familiale), le mauvais cholestérol a tendance à augmenter naturellement avec l'âge. D'où l'importance d'aller se faire contrôler régulièrement (la Société suisse de cardiologie recommande un contrôle chaque 5 ans) dès l'âge de 20 ans. On ne le répétera jamais assez: mieux vaut prévenir... Et pour finir sur une touche positive, le médecin peut aussi décréter que vous n'avez pas besoin de statines si vous n'avez pas de problèmes cardiaques, que vous n'êtes pas en surpoids, ne souffrez pas d'hypertension et ne consommez pas de tabac, entre autres critères.

J.-M. R.

Joao Virissimo